

PÉDAGOGIE PRATIQUE

ÉTUDE DU VERBE

Q.—Combien a-t-il de marches à suivre pour enseigner le verbe ?

R.—Il y a deux marches à suivre pour enseigner cette partie du discours, la plus importante et en même temps la plus longue et la plus difficile. L'une consiste à faire conjuguer oralement, l'un après l'autre, les temps des deux verbes *avoir* et *être* accompagnés d'un *complément* ou d'un *attribut*, c'est le procédé conseillé par le Père Girard, l'autre à étudier les différentes formes que le verbe affecte dans toutes ses modifications.

Q.—Laquelle de ces deux marches est la meilleure ?

R.—Toutes les deux sont bonnes et l'une n'exclut pas l'autre. La première peut être employée avantageusement avec les commençants auxquels on fait répéter tantôt un temps du verbe *avoir* accompagné d'un complément, comme par exemple : *J'ai un livre—tu as un livre, il a un livre, etc.*, tantôt un temps du verbe *être* avec un attribut ; *je suis sage, tu es sage, il est sage, etc.*, jusqu'à ce que les enfants le sachent parfaitement par cœur. On passe alors à un autre temps et ainsi de suite.

Cet exercice, tout mécanique qu'il est, a cependant l'avantage d'exercer la mémoire, de rompre la monotonie et d'habituer les élèves au mécanisme de la proposition, ce qui leur sera d'un grand secours pour l'étude du langage parlé ou écrit.

Quant à la seconde marche, c'est celle que l'on suit partout ; elle consiste à étudier, lorsqu'on sait les quatre premières parties du discours le verbe dans tous ses détails, savoir : *l'espèce, la conjugaison, le mode, le temps, la personne, etc.*

2.—Comment faut-il procéder ?

R.—La première chose à faire pour enseigner le verbe, c'est d'en donner la notion. A cet effet, on écrit sur le tableau plusieurs petites phrases, comme par exemple : *mon frère marche, ton livre est neuf, le chien aboie, etc.* Ensuite on adresse aux enfants les questions suivantes :

M.—Qu'exprime le mot *marche* ?

E.—Il exprime ce que fait mon frère.

M.—Et le mot *est* ?

E.—Il marque comment est le livre.

M.—Et le mot *aboie* ?

E.—Il indique ce que fait le chien.

M.—Bien, ces mots qui marquent ce que font ou ce que sont les personnes, les animaux ou les choses s'appellent verbes.

Le maître écrit sur le tableau et fait répéter plusieurs fois par les élèves :

Le verbe est un mot qui marque ce que font ou ce que sont les personnes, les animaux ou les choses.

On donne ensuite de nombreux exercices pratiques, oralement, sur le tableau, dans le livre de lecture, pour faire distinguer le verbe des autres mots, en demandant toujours pourquoi. Exemple : *Le maître enseigne et nous, enfants, nous apprenons.*

M.—Qu'est le mot *enseigne* ?

E.—C'est un verbe.

M.—Pourquoi ?

E.—Parce qu'il exprime ce que fait le maître.

M.—Et le mot *apprenons* ?

E.—C'est un verbe.

M.—Pourquoi ?

E.—Parce qu'il indique ce que nous faisons.